



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

133,
boulevard
Davout
75980 Paris
Cedex 20
France

www.ined.fr

CHARTRE CONSTITUTIVE

DU RÉSEAU THÉMATIQUE DE RECHERCHE DE L'INED

IN - HOPPE

International Network -

Historical and Osteoarchaeological Past Populations Exploration

La création d'un Réseau Thématique de Recherche de l'INED centré sur l'approche anthropologique et démographique des populations du passé, et identifié sous la dénomination « *International Network- Historical and osteoarchaeological Past Populations Exploration* » (IN-HOPPE), répond au souhait de l'INED de voir se développer des études portant sur l'histoire longue, voire très longue.

1- Objet du réseau IN-HOPPE

Ce réseau thématique international est centré sur l'approche anthropologique et démographique des populations du passé. Il se propose de dépasser les frontières traditionnelles entre paléodémographie et démographie historique par l'utilisation conjointe des sources textuelles et des archives biologiques, habituellement exploitées séparément ; de décloisonner les grands découpages chronologiques en faisant dialoguer préhistoriens, historiens et spécialistes des périodes contemporaines ; d'exploiter en synergie les disciplines relevant des sciences humaines et sociales, des mathématiques, des sciences du vivant et des géosciences.

En s'intéressant aux documents écrits, mais aussi aux informations enregistrées par le squelette humain, la paléodémographie permet de restituer certains comportements démographiques du passé, au-delà des périodes accessibles par la démographie historique. Ces archives biologiques, constituées de squelettes humains parvenus par milliers jusqu'à nous, fournissent également de nombreuses autres informations qui intéressent les sciences sociales et économiques, environnementales et médicales. Véritable mémoire biologique, le squelette concerne autant les généticiens, appliqués à suivre les longues migrations et les effets des brassages de populations, que les paléo-épidémiologistes à la recherche de bactéries et virus disparus ou encore virulents. Le squelette garde la trace de l'état sanitaire et du mode de vie des populations, sous forme de pathologies osseuses, d'indicateurs de stress et de marqueurs d'activité, ou de pratiques culturelles. Il devient possible alors d'étudier l'état de santé à différents âges de la vie, les processus auxologiques et le vieillissement biologique dans des contextes socioéconomiques différents, permettant dès lors de mesurer les impacts à long terme des changements majeurs de modes de vie. Témoin involontaire des gestes anodins, telles que les pratiques alimentaires fortement différenciées d'un groupe à l'autre, le squelette se révèle aussi, parfois, le seul témoin d'événements tragiques (catastrophe naturelle, guerre, massacre). Associés à d'autres sources d'information, environnementales et archéologiques notamment, le squelette est donc un formidable indicateur pour des études en sciences sociales et humaines. C'est aussi lui qui nous apporte des informations spécifiques sur des catégories sociales souvent « oubliées » par les textes, tels que les femmes et les enfants.

Les activités du réseau s'appuieront, autant que possible, sur ces archives biologiques pour compléter les connaissances issues des recherches en démographie historique. L'objet et les méthodes de la démographie historique, discipline née dans les années 1950 des travaux d'un historien, Pierre Goubert, et d'un démographe, Louis Henry, sont aujourd'hui bien connus. Comme la démographie, elle étudie les hommes sous l'angle du nombre en s'appuyant sur des documents écrits, de nature variée mais jamais

constitués dans un but démographique. La démographie historique a dû « inventer » ses propres méthodes pour adapter ses sources à son objet d'étude, utilisant à la fois les techniques de l'historien et celles de l'analyse démographique. Sans se confondre avec l'histoire des populations, elle a ainsi contribué à renouveler très profondément les approches. La démographie historique est nécessairement interdisciplinaire ; elle recourt tout à la fois à la géographie, à l'économie, à la médecine, à la linguistique, à la sociologie, à l'histoire des sciences, à l'informatique, ouvrant ainsi d'innombrables champs d'étude.

Comme la paléodémographie, la démographie historique donne à voir la vie quotidienne des petites gens, fort différente de celles des élites, longtemps unique objet des historiens. En associant ces deux disciplines, le réseau se place clairement à l'interface des sciences humaines et sociales, des disciplines biomédicales et génétiques, mais aussi physico-chimiques, géoenvironnementales et mathématiques.

2- Les objectifs du réseau IN-HOPPE

Fédérant des chercheurs et des équipes de recherche qui acceptent de porter des regards croisés sur la démographie des populations du passé, le réseau IN-HOPPE ambitionne donc d'améliorer la connaissance des populations du passé, au-delà des époques généralement appréhendées par la démographie historique ou l'histoire des populations, dans un domaine de recherche relativement nouveau en sciences humaines, mais qui n'est pas sans lien avec certaines préoccupations contemporaines. Les travaux du réseau touchent, entre autres, aux interactions entre l'homme et son environnement, aux phénomènes d'acculturation, aux mouvements de populations, aux processus de vieillissement biologique. Ils proposent des études approfondies dans des espaces de recherche communs à bien des sciences : adaptation des populations aux changements climatiques, impact à long terme de grandes catastrophes naturelles, conséquences sociodémographiques des déséquilibres homme/femme, traitement des maladies réémergentes, statut des populations migrantes, etc.

Le réseau IN-HOPPE souhaite développer les approches pluridisciplinaires, en encourageant les collaborations scientifiques entre les chercheurs et les équipes de recherche, français et étrangers, appartenant à des disciplines et des domaines scientifiques divers, autour d'une action particulière ou d'une recherche parfaitement ciblée, pour laquelle il est nécessaire de rassembler et de mobiliser des savoir faire, des compétences et des équipements spécifiques. De telles interactions sont souhaitées, tant sur les plans conceptuels et méthodologiques que sur des réponses à des appels d'offre émanant de différentes structures.

Le réseau IN-HOPPE entend promouvoir les travaux permettant de structurer ce champ du savoir et d'assurer la visibilité de son objet d'étude.

3 - Objets du réseau thématique

Par son positionnement scientifique original, par la pluralité, la diversité et l'internationalité de ses membres, le réseau IN-HOPPE a vocation à :

- fédérer des chercheurs et des équipes travaillant dans les domaines de recherche intéressant l'approche démographique des populations du passé et encourager le développement de collaborations scientifiques interdisciplinaires et internationales ;
- de rechercher les compétences scientifiques et des moyens nécessaires à la réalisation des objectifs définis, au sein des SHS mais aussi dans d'autres domaines scientifiques pour créer les conditions favorables à l'émergence d'une communauté de recherche bien identifiée ;
- animer ce champ disciplinaire en encourageant les échanges intra- et inter-disciplinaires, par l'organisation de colloques, de tables rondes et d'ateliers, par la publication d'articles et d'ouvrages collectifs ;

- développer la réflexion critique des chercheurs sur leurs données et sur les problèmes méthodologiques que leur exploitation soulève, par le biais d'écoles thématiques et de stages de formation continue, de parcours universitaires et d'accueil dans les laboratoires-partenaires ;
- assurer la visibilité internationale de ces recherches par différentes actions et afficher les collaborations et les synergies entre les partenaires pour accéder plus facilement à des financements communs, soit pour répondre à des appels d'offre, soit pour organiser des manifestations scientifiques.

Plus largement, le réseau IN-HOPPE constitue un instrument de concertation entre les différents membres institutionnels ou individuels qui le composent. Il vise à renforcer les collaborations existantes et à en créer de nouvelles, préparant des développements futurs.

4 – Structuration

Le Réseau IN-HOPPE regroupe des chercheurs, des doctorants, des équipes de recherche, relevant d'institutions françaises ou étrangères et impliqués dans tout ou partie des domaines explorés ; il est l'expression de leur souhait de travailler ensemble.

L'INED en assure la coordination à travers des financements accordés et des appuis techniques et logistiques. Isabelle Séguy en assure l'animation et la responsabilité scientifique. Elle est assistée d'un comité de pilotage qui assure la coordination des axes de recherche et régule l'activité scientifique, et d'un comité scientifique qui garantit la qualité et la notoriété des activités du Réseau.

Le fonctionnement interne du Réseau Thématique de Recherche est précisé dans un règlement intérieur.

5 – Les actions du réseau

La constitution du Réseau thématique IN-HOPPE répond à un quintuple objectif :

- ✓ Soutenir un programme collectif de recherche articulé autour de quatre thèmes principaux ;
- ✓ Favoriser les échanges et les collaborations interdisciplinaires ; encourager le partage des outils (collections et référentiels), des savoir-faire méthodologiques et pratiques ; accompagner la mobilité de ses membres ;
- ✓ Valoriser et diffuser ses travaux par des colloques, des séminaires et des tables rondes thématiques, des articles et des publications périodiques, notamment par le canal d'une collection dédiée au sein des éditions de l'INED ;
- ✓ Assurer la transmission des savoirs par le biais de formations ciblées ;
- ✓ Mobiliser les compétences nécessaires pour répondre à différents niveaux d'appels d'offre.

a) Un programme de recherche collectif en quatre thèmes

Quatre grandes thématiques structurantes ont été retenues, couvrant une très large séquence chronologique, du Paléolithique supérieur au contemporain. Elles ne sont nullement limitatives et prétendent moins épuiser le champ des possibles qu'identifier des problématiques porteuses, reconnues ou émergentes.

La recherche méthodologique et épistémologique constitue le point focal de notre activité interdisciplinaire. La construction de référentiels, ou leur amélioration, est une étape nécessaire et préalable à toute tentative d'interprétation des résultats ou de modélisation des comportements démographiques ; c'est l'objet du thème 1.

Les trois autres thèmes reposent sur le principe commun de projets interdisciplinaires développés, non pas en juxtaposant des spécialités, mais en impulsant des collaborations étroites entre les divers spécialistes mobilisés sur un sujet bien précis. Il s'agit bien de mener des recherches approfondies dont les premiers résultats serviront de base pour le montage de programmes plus ambitieux, nécessitant des financements extérieurs qui seront recherchés en répondant à différents niveaux d'appels d'offre.

Thème 1- Concepts et méthodes

Mots clés (hors termes démographiques) : sexe ; âge ; indicateurs biologiques ; populations de référence ; collections archéologiques ; croissance ; vieillissement ; dérive séculaire ; approche bayésienne ; modélisations.

Thème 2- Impact environnemental et sanitaire

Mots clés (hors termes démographiques) : milieu naturel ; climat ; catastrophes naturelles ; contexte culturel et technologique ; niveaux socio-économiques ; paléoépidémiologie ; paléopathologie ; interactions homme/milieu ; pathocénose ; modélisations ; dynamique spatiale ; génétique.

Thème 3- Migrations et variabilité

Mots clés (hors termes démographiques) : cultures ; échanges ; biologie moléculaire ; génétique ; ADN ; biochimie et physicochimie ; isolats ; peuplements ; ruptures

Thème 4- Nutrition et croissance

Mots-clés (hors termes démographiques) : isotopes ; physicochimie ; paléopathologie ; cultures ; environnement ; ressources ; âge, genre et statut social ; santé ; cycle de vie ; sevrage ; productions et échanges.

A moyen terme, ces axes de recherche pourront évoluer sur proposition des instances d'encadrement du Réseau ou de plusieurs de ses membres, après validation par le comité de pilotage et par le comité scientifique.

b) Autres activités scientifiques du réseau

L'élargissement du réseau scientifique et son ouverture internationale sont garants d'un brassage constructif d'idées et d'une plus grande synergie. Cependant, sa vitalité repose sur la capacité de ses membres à communiquer rapidement et aisément, notamment par le biais de réunions régulières (le plus souvent en visio-conférence) et d'échanges d'information au moyen d'un site web dédié.

La tenue régulière de tables-rondes, séminaires ou colloques internationaux, dans l'un ou l'autre des quatre axes de recherche ci-dessus définis, est l'un des objectifs du réseau. Dans la mesure du possible, des rencontres annuelles seront organisées, soit intra-disciplinaires, ciblant certains points méthodologiques ou des objets d'étude bien précis, soit interdisciplinaires et largement ouvertes aux acteurs potentiels du champ thématique. Ces deux types de rencontres scientifiques ont pour but de favoriser l'émergence de nouveaux projets et de nouvelles collaborations. Pour assurer la meilleure participation de tous ses membres aux activités du réseau, les réunions et séminaires se feront autant que possible par visio-conférence (en multiplex) et les colloques auront, de préférence, une assise internationale.

Les publications collectives issues de travaux communs participent également à la dynamique scientifique et à la valorisation des recherches menées par les membres du réseau. La création d'une série thématique dédiée, au sein des collections de l'INED, permet de regrouper et de diffuser les résultats des travaux les plus significatifs sous le label IN-HOPPE.

c) Formations à la recherche

Des actions de formation à et par la recherche sont aussi une préoccupation centrale des membres de ce réseau qui participent à l'encadrement doctoral et post-doctoral. Echanger avec des collègues plus confirmés, accéder aux laboratoires d'accueil liés au réseau, bénéficier d'enseignements spécialisés complémentaires, sont autant d'atouts pour les jeunes chercheurs. Le Réseau veille donc à faciliter l'accueil des doctorants et aux post-doctorants rattachés à ses équipes en leur offrant notamment un accès facilité aux données, aux équipements et aux enseignements, ainsi mis en réseau.

Le Réseau souhaite également poursuivre les interventions dans la formation continue, à destination des acteurs de la recherche de terrain et des études post-fouilles (EPST, INRAP, Ministères ou collectivités territoriales).